

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
- [Galleries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

dimanche, 01 février 2015 14:44

Iran/Russie : Pourquoi Velayati a-t-il rencontré le président Poutine ?

Taille de police _ _ | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- L'émissaire spécial du président Rohani a rencontré à Moscou le président Vladimir Poutine, et lui a remis son message écrit.

M. Ali Akbar Velayati, émissaire spécial du président iranien Hassan Rohani, s'est rendu à Moscou pour s'entretenir avec le président russe Vladimir Poutine et lui a remis le message écrit du président Rohani portant sur la coopération irano-russe et leur partenariat au niveau international. La visite de M. Velayati à Moscou a attiré l'attention des milieux médiatiques de la région et du monde, étant donné l'importance accrue des coopérations Téhéran-Moscou depuis des mois. La Russie est l'un des interlocuteurs de l'Iran dans les négociations nucléaires. En outre, ces derniers mois, les autorités russes et iraniennes se sont rencontrées à différents niveaux. Par exemple, nous pouvons citer ici la visite à Téhéran du ministre russe de la Défense, pour la première fois depuis treize ans. D'après les analystes, cette visite est un signe du développement accru des relations entre la Russie et la République islamique d'Iran.

Le 28 janvier, le conseiller spécial du Guide suprême de la Révolution islamique pour les affaires internationales et président du Centre des recherches stratégiques du Conseil du discernement du bien de l'ordre islamique, Ali Akbar Velayati a voyagé en Russie en tant qu'émissaire spécial du président iranien Hassan Rohani. Lors de cette visite à Moscou, M. Ali Akbar Velayati a rencontré pendant une heure le président russe Vladimir Poutine et lui a remis le message écrit de son homologue iranien Hassan Rohani. Etaient présent à cette rencontre, l'ambassadeur d'Iran en Russie Mahdi Sana'i, le vice-ministre iranien des Affaires étrangères Ebrahim Rahimpour, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, et le ministre russe de l'Energie Alexandre Novak.

Les discussions étaient axées autour des relations bilatérales entre l'Iran et la Russie, mais aussi les dernières événements et évolutions de la région et du monde. Les deux parties se sont également entretenus du processus du dialogue nucléaire entre l'Iran et les grandes puissances (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Russie, Chine et Allemagne), la promotion des relations économiques et commerciales entre Téhéran et Moscou, la coopération bilatérale dans le domaine du transport ferroviaire, l'exportation des produits et des marchandises iraniens vers la Russie, la coopération dans le domaine de la pêche et des espèces aquatiques, la construction en Iran de six centrales thermiques d'électricité, etc.

Après cette rencontre avec le président Vladimir Poutine et deux ministres de son cabinet, M. Ali Akbar Velayati a déclaré dans une interview : « L'Iran a soutenu le peuple et le gouvernement syriens pour se défendre face aux rebelles armés et les organisations terroristes. En outre, la coopération commune de la Russie et de l'Iran pour soutenir militairement le gouvernement et l'armée de la Syrie a eu un rôle déterminant dans les victoires des Syriens face aux terroristes. Par conséquent, la coopération régionale entre Téhéran et Moscou en Syrie a eu des résultats très positifs. Cette coopération régionale peut donc servir de modèle au développement du partenariat entre Téhéran et Moscou, ce qui leur permettra de former des alliances tripartites ou multipartites avec d'autres pays du Moyen-Orient comme la Syrie, l'Irak, le Yémen ou le Liban, et dans la région de l'Asie centrale et du Caucase. »

L'émissaire spécial du président iranien a ajouté : « Nous souhaitons que les deux pays puissent coopérer davantage dans le domaine du nucléaire civil. Etant donné la signature d'un contrat irano-russe portant sur la construction de six centrales thermiques d'électricité en Iran, il est prévu que la valeur des projets économiques des deux pays s'élève en 2015 à plus de 20 milliards de dollars. Cela est important parce que Téhéran et Moscou sont déterminés à renforcer leur partenariat stratégique dans tous les domaines et à long terme. »

Les deux pays coopèrent davantage au niveau régional et international aussi. D'après M. Ali Akbar Velayati, la Russie et l'Iran se sont mis d'accord sur le rehaussement du niveau du partenariat de l'Iran avec l'Organisation de Shanghai. Ali Akbar Velayati a déclaré aux journalistes que Moscou soutient l'adhésion de l'Iran à l'Organisation de Shanghai en tant que membre à part entière. Mais il a ajouté que le processus de l'adhésion pourrait prendre du temps.

L'émissaire spécial du président iranien a déclaré que l'Iran et la Russie ont devant eux un horizon prometteur pour développer leur coopération tous azimuts. Il a annoncé que le président russe Vladimir Poutine visitera bientôt l'Iran. Il a estimé que l'approche très positive du président Poutine au sujet du développement des relations avec l'Iran, transformerait sa visite à Téhéran en une bonne occasion pour accélérer ce processus bilatéral. En effet, dans sa rencontre avec Ali Akbar Velayati, le président Poutine a donné son aval à la promotion du partenariat irano-russe dans tous les domaines. De son côté, l'ambassadeur d'Iran en Russie, Mahdi Sana'i a déclaré que la rencontre de la délégation iranienne avec le président russe Vladimir Poutine était importante dans la mesure où cette rencontre portait essentiellement sur la nécessité de l'approfondissement des relations bilatérales entre l'Iran et la Russie.

Mais au-delà des déclarations officielles après cette rencontre à Moscou, il paraît que le voyage de l'émissaire spécial du président Hassan Rohani à Moscou avait deux aspects politique et pratique très importants. Sur le plan politique, il paraît que la rencontre d'Ali Akbar Velayati avec le président Vladimir Poutine donnait aussi un message important aux puissances occidentales : ce message consiste à dire que si les négociations nucléaires entre Téhéran et les 5+1 tombent dans l'impasse, Téhéran aurait d'autres options à choisir, car l'Iran est déterminé à défendre ses intérêts et ses droits dans le domaine du nucléaire civil. Par conséquent, au cas d'un échec éventuel des négociations nucléaires, l'Iran pourrait développer sa coopération avec un pays comme la Russie.

Naturellement, cela plaira au gouvernement russe qui se trouve dans un contexte similaire en raison des sanctions que l'Occident impose à Moscou. En effet, depuis un an, en raison de la crise ukrainienne, la Russie fait l'objet d'importantes sanctions occidentales, ce qui a amené le Kremlin à développer ses relations avec les Etats indépendants comme la Chine, l'Inde et l'Iran.

Au-delà de l'efficacité ou l'inutilité de ce message adressé aux puissances occidentales, il faut également souligner que depuis la victoire du président Rohani à l'élection présidentielle en Iran, le gouvernement du président Vladimir Poutine s'inquiète en quelque sorte de l'amélioration des relations entre Téhéran et l'Occident, notamment les Etats-Unis dans la perspective d'un règlement éventuel des différends nucléaires. En réalité, les Russes craignent que la normalisation des relations entre Téhéran et les capitales occidentales permettent aux adversaires de Moscou d'exercer plus de pressions sur la Russie.

Par conséquent, il est vrai que la Russie ne s'oppose pas officiellement à un règlement politique du dossier nucléaire iranien, mais malgré la demande de Téhéran Moscou ne prend pas d'initiative très efficace pour faire avancer ces négociations. Dans ce sens, le voyage de l'émissaire spécial du président Hassan Rohani à Moscou peut donner également un message important aux dirigeants russes pour qu'ils ne s'inquiètent pas de la conclusion d'un accord nucléaire final entre l'Iran et les 5+1, car l'amélioration des relations entre Téhéran et l'Occident ne signifierait pas nécessairement d'adhésion de Téhéran au camp occidental au détriment des relations de la République islamique d'Iran avec la Russie. Cela dit, Téhéran s'attend à ce que les Russes jouent un rôle plus actif pour faire avancer les négociations entre Téhéran et les grandes puissances concernant le sort du programme nucléaire iranien.

Sur le plan pratique, la question de la baisse du prix du pétrole sur le marché mondial est un problème très important pour les deux pays. La présence du ministre russe de l'Energie à la rencontre d'Ali Akbar Velayati avec le président Vladimir Poutine, confirme l'importance que ce problème a pour l'Iran et la Russie. Il est peut-être question de la coopération des secteurs du pétrole des deux pays pour prendre des mesures communes pour empêcher la poursuite de la baisse des cours du pétrole, en essayant de neutraliser les actions nocives de l'Arabie saoudite.

Par ailleurs, il faut souligner que malgré les pressions et les sanctions occidentales en raison de la crise en Ukraine, le président russe Vladimir Poutine espère encore arriver à un accord avec l'Occident pour libérer son pays de ces pressions. Il a dit qu'il ne veut pas mettre son pays dans un état d'isolement international. Par conséquent, il essaie de convaincre l'Occident à arriver à un accord avec Moscou au sujet de l'Ukraine, tantôt en envoyant des signaux positifs vers l'Occident tantôt en essayant de menacer les puissances occidentales.

De ce point de vue, le message du président Hassan Rohani à son homologue russe Vladimir Poutine peut être un nouveau paquet de proposition pour tourner la page dans les relations russo-iraniennes, étant donné le degré de la déception du Kremlin par rapport aux comportements des puissances occidentales. Pour mieux comprendre la nature des relations entre Téhéran et Moscou, il faut peut-être remonter à il y a près de 25 ans, quant le défunt fondateur de la République islamique d'Iran, l'Imam Khomeiny, envoya un message écrit à Gorbatchev en 1988. Ensuite, la visite de l'Ayatollah Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, alors président de la République islamique à Moscou, prépara le terrain à une période de dix ans de coopération accrue entre l'Iran et la Russie. Malgré les hauts et les bas des relations bilatérales dans les années 1990, et depuis l'accession au pouvoir du président Poutine en Russie, les deux pays ont connu de nouveau une période de dix ans de coopération bilatérale.

Jusqu'en 2006, les deux pays ont eu d'importantes coopérations dans divers domaines, mais sous la présidence de Mahmoud Ahmadinejad en Iran et de Dimitri Medvedev en Russie, plusieurs dossiers ont nui aux relations entre Téhéran et Moscou : la remise du dossier du programme nucléaire civil de l'Iran au Conseil de sécurité de l'ONU, l'approbation de six résolutions anti-iraniennes dans ce conseil, toujours avec le vote de la Russie, l'amélioration des relations, même de manière relative, entre Moscou et Washington, Le plan, dit « Reset » de l'ancienne secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton pour améliorer les relations entre les Etats-Unis et la Russie, et la décision de la Russie d'adhérer le camp des pays qui avaient imposé des sanctions à l'Iran, ont changé la donne dans la perspective des relations entre Téhéran et Moscou. Par conséquent, la valeur des échanges économiques entre les deux a baissé de 4 milliards de dollars par an à près d'un milliard de dollars.

Cependant, il faut souligner que les relations entre les deux pays sur le plan de la sécurité ont été moins affectées par ces problèmes. Téhéran et Moscou ont continué à coopérer comme avant en matière de la sécurité dans les pays comme le Tadjikistan et l'Afghanistan ou encore la Syrie. Ces coopérations écuritaires ont eu d'ailleurs des résultats très positifs.

Sous la présidence de Hassan Rohani en Iran, la promotion des relations avec la Russie a trouvé une place plus importante dans la politique étrangère de la République islamique d'Iran. Depuis deux ans, les hautes autorités des deux pays se sont rencontrées de nombreuses fois à des niveaux différents, et chaque fois elles ont signés des documents de coopération bilatérales. A l'issue de leur troisième rencontre le président Hassan Rohani et son homologue russe Vladimir Poutine ont signés des notes d'entente dans le domaine des coopérations scientifiques, technologiques, commerciales, agricoles et des services.

Depuis quelques mois, la Russie accorde une place plus importante à l'avenir de son partenariat avec Téhéran, de sorte que certains responsables politiques de Moscou parlent même d'un partenariat stratégique avec l'Iran. Dans ce contexte, le voyage de M. Ali Akbar Velayati qui est diplomate très expérimenté et qui est également le conseiller spécial du Guide suprême de la Révolution islamique pour les affaires internationales et diplomatiques peut avoir une très grande importance aux yeux des experts et des analystes politiques dont certains estiment que cette visite est un pas franchi par l'Iran dans le sens de la création d'une sorte d'alliance stratégique avec la Russie, étant donné le contexte actuelle des relations internationales et des crises du Moyen-Orient.

Mais il est nécessaire de prendre en compte deux points importants avant de passer un accord stratégique avec la Russie :

1- Moscou n'est pas prêt à sacrifier ses relations avec l'Occident pour devenir un allié inconditionnel de la République islamique d'Iran. Cela est important, parce qu'à Téhéran, certains milieux semblent vouloir miser trop sur l'alliance stratégique avec la Russie, comme si demain un nouvel ordre bipolaire irait s'établir dans le monde. Or, la Russie n'a aucunement la possibilité de se dresser comme un pôle géostratégique devant le monde occidental. Mais il est naturel que les Russes défendent avec toutes leurs forces leurs intérêts sécuritaires face à toute menace de la part de leurs adversaires occidentaux.

2- Au cas où la République islamique d'Iran réussira à équilibrer ses relations avec la communauté internationale et renforcer sa politique étrangère, les relations avec la Russie prendront plus d'importance pour Téhéran. En réalité, ce n'est pas un projet facile, mais cela permettra d'empêcher que la question de la relations avec l'Occident, tant pour l'Iran que pour la Russie, pèse sur les relations bilatérales entre Moscou et Téhéran.

En Iran, trois approches politiques animent le débat sur la question de la politique étrangère :

- a) Une approche idéologique et sécuritaire qui s'oppose à l'alliance des Etats-Unis avec le régime sioniste et les Etats arabes comme l'Arabie saoudite dans la perspective d'une rivalité chiite/sunnite.
- b) Une approche qui accorde plus d'importance aux objectifs économiques, et préconise l'amélioration des relations avec le monde occidental.
- c) Une approche qui insiste sur les éléments culturels et civilisationnel pour justifier le droit de l'Iran à confirmer et à faire connaître sa place en tant que grande puissance régionale.

En tout état de cause, il paraît que le gouvernement du président iranien Hassan Rohani est plutôt partisan d'une approche pragmatique et essaie d'assurer les objectifs des trois approches ci-dessus. Dans ce sens, il est très important d'entretenir des relations très bonnes et constructives avec une grande puissance comme la Russie, car de nombreux facteurs régionaux et internationaux rapprochent les deux pays de plus en plus et les conduisent naturellement à prendre des positions communes envers les événements internationaux.

[Tweet](#)

Plus dans cette catégorie : [« Nouvelle "dimension" de la stratégie du Hezbollah?!](#)

Ajouter un Commentaire

<input type="text"/>	Nom (obligatoire)
<input type="text"/>	Adresse email
<input type="text"/>	Url de votre site Web ou Blog
<input type="text"/>	
1000 Caractères restants	